ROLE DU PLAN COMMUNAL DE DEVELOPPEMENT DANS LA REVITALISATION DU TOURISME RURAL: CAS DES COMMUNES DE LA PROVINCE DE TAROUDANT-MAROC

Abdelaziz BENDOU*, Ouafa BARAKAT*, Rosa Maria Batista Canino **

aziz.bendou@gmail.com; barakatouafae@gmail.com ; rbatista@dede.ulpgc.es

* ENCG Agadir, Université Ibn Zohr, Maroc

** ULPGC, Las Palmas, Espagne

Résumé :

Considéré il y a longtemps comme le maillon faible du secteur du tourisme, le tourisme rural s'impose de plus en plus comme secteur stratégique à développer dans plusieurs pays. Au Maroc, la diversité et les atouts naturels, culturels et historiques dont dispose le pays a fait de ce secteur un nouveau moteur de développement économique qui revendique la mise en place d'une stratégie de développement intégrée. Une stratégie ambitieuse susceptible de développer et d'asseoir les bases d'un tourisme aux retombées durables tout en préservant les spécificités locales de chaque zone géographique. Récemment, le Maroc a entrepris de vastes chantiers de réformes sur le plan de la décentralisation dans la perspective de la dynamisation des territoires locaux associant l'ensemble des acteurs concernés et la population destinataire pour concevoir un développement qui se base sur les potentialités locales.

C'est dans ce contexte de réorganisation des modes de gouvernance des territoires, reflété dans la nouvelle dynamique des plans communaux de développement (PCD) que le présent travail de recherche s'inscrit. Il vise à analyser à travers des entretiens individuels réalisés avec des élus locaux et des spécialistes de développement local dans la province de Taroudant sur les enjeux de la mise en œuvre du PCD pour un développement pérenne du tourisme rural.

Mots clés : tourisme rural, plan communal de développement, développement local, développement durable.

Abstract:

Long considered to be the poor link of Moroccan tourism, rural tourism is becoming more and more a strategic niche to develop. The wealth, natural assets, cultural and historical features that the country enjoys has made the sector a new engine for sustainable development. Although rural tourism is an important source of the national economy, it claims the establishment of an integrated development strategy. Hence, an ambitious strategy is developed to lay the foundations for a sustainable tourism focusing on preserving local characteristics of each region. Curently, in Morocco we are seeing raft of reforms on the decentralization plan in view of revitalizing local areas involving all stakeholders and the recipient population. It is in this context of territorial reorganization of modes of governance, reflected in the new dynamic of communal development plan that this research work is taking a part. It aims to analyze through individual interviews with local politicians and local development specialists in the Taroudant province on issues of communal development plan implementation for a sustainable development of rural tourism.

Keywords: rural tourism, municipal development plan, local development, sustainable development.

Introduction

Le tourisme constitue aujourd'hui une activité économique à part entière et un levier non négligeable de développement au niveau local, régional, national et international. Il est devenu une réalité socioculturelle d'envergure mondiale qui joue désormais un rôle central dans le dynamisme des échanges internationaux pour de nombreux pays.

Des initiatives individuelles ou collectives naissent pour le développement des activités touristiques ou de loisirs. Il s'agit d'un secteur considéré comme « une activité durable puisqu'elle permet le développement social et économique des communautés rurales, tout en protégeant leur patrimoine naturel et culturel » (Regoli & Strugut, 2013b; p.125). C'est une ressource importante qui s'impose comme un secteur moteur de développement comme tout autre secteur (agriculture, artisanat, industrie, commerce, services...) drainant d'importantes richesses économiques (Bellaoui, 1996). Autant de raisons qui font que le tourisme est une activité motrice permettant de déclencher une dynamique du développement socioéconomique territorial.

Au Maroc, le secteur touristique occupe une place importante dans l'économie nationale, où sa contribution est trois fois supérieure à celle des produits de la mer, du textile ou de l'agriculture (Arib, 2005). Il est retenu comme un secteur stratégique sur le plan macroéconomique du fait de sa participation à la création de richesses et à la diminution du chômage et de la pauvreté avec une contribution représentant environ 12% du PIB[1] national. Le secteur touristique est également considéré comme un pourvoyeur de l'emploi créant près de 5% de l'emploi dans l'ensemble de l'économie.

Depuis le siècle dernier, le développement du tourisme a toujours été une préoccupation du gouvernement marocain et un secteur prioritaire et dynamique dans la stratégie de développement socio-économique national (Touhami, 2014). Cette stratégie qui s'est traduite par la mise en œuvre des programmes de développement à caractère sectoriel ou intégré visant à mettre en valeur les atouts et les potentialités touristiques dont dispose le pays. Toutefois, le développement du tourisme rural revendique la mise en place des stratégies de développement ambitieuses et pérennes susceptibles de développer et d'asseoir les bases d'un tourisme aux retombées durables tout en préservant les spécificités locales de chaque zone géographique.

Dans cette perspective, et conformément aux orientations gouvernementales et les nouveaux amendements de la charte communale actuelle au Maroc (la loi 17-08 promulguée le 18 février 2009) les collectivités locales sont appelées à se transformer en un véritable décideur et partenaire principal dans le processus de développement durable en mettant en place des Plans Communaux de Développement (PCD)[2]. Une évolution opérée dans les politiques de développement marocain qui marque un tournant décisif, où les territoires locaux subissent des mutations qui engendrent de nouveaux modes de coordination et une nouvelle démarche d'intervention (Quintal & Trudelle, 2013). Il s'agit d'un nouvel enjeu de développement local qui fait de la planification stratégique locale une affaire de tous, contrairement à l'approche classique où la planification reste une affaire privée des techniciens et des responsables administratifs. Chaque commune est légalement contrainte de se doter d'un plan communal de développement afin de dresser sa vision stratégique de développement. Celle-ci fondée sur la démarche de planification stratégique participative (PSP), associant toutes les forces vives du territoire à intervenir sur le processus décisionnel qui engage leur devenir.

Nous avons choisi la province de Taroudant comme terrain de recherche en raison de la dynamique de développement local que connait cette zone. Le choix de cette province est

[1]Statistiques émanant du site du Ministère du Tourisme du Maroc (www.tourisme.gov.ma/fr/tourisme-en-chiffres/chiffres-clés).

[2]Le PCD se veut un instrument marquant la rupture avec la logique des politiques sectorielles, descendantes, non concertées et non intégrées, appliquées sur le territoire communal. Il engage la commune et les autres acteurs, notamment l'Etat à travers ses services extérieurs à formuler, respecter et mettre en œuvre des plans d'actions territoriaux en parfaite harmonie avec les vraies aspirations du citoyen et les potentialités du territoire communal.

également dicté par le nombre important de communes rurales engagées dans le processus d'élaboration des PCD. Soulignons que la présente étude s'est focalisée sur les PCD élaborés par 66 communes dont l'ENCG-Agadir a été mandataire de les accompagner.

Notre problématique de recherche vise à mener une réflexion sur le rôle que peut jouer le PCD dans l'impulsion d'une dynamique en matière de promotion du tourisme rural. En s'appuyant sur les représentations des acteurs interviewés, nous cherchons à répondre à la question de recherche, qui s'énonce comme suit : **Comment le PCD pourrait participer au développement du tourisme d'une localité en particulier le tourisme rural ?**

Cet article s'articule en trois phases. Nous exposerons dans une première phase, le cadre théorique mobilisé. En second lieu, nous présenterons notre terrain d'étude ainsi que la méthodologie de recherche adoptée. Par la suite, nous procéderons à la lumière des différentes entrevues menées avec les acteurs interrogés d'analyser leurs perceptions sur les enjeux de mise en œuvre du PCD à créer une réelle dynamisation à la fois sociale et économique susceptible de stimuler le développement d'un tourisme rural durable.

1. CADRE THEORIQUE

1.1 Le concept de tourisme rural

La question du développement touristique en milieu rural a fait l'objet de nombreuses recherches et de débats. Malgré sa complexité, ce domaine s'est toujours vu attribuer une place importante par l'Etat comme solution alternative et une des industries les plus importantes et les plus dynamiques pour le développement du monde rural.

Le tourisme rural requière un nouvel état d'esprit qui s'enracine dans un territoire[3] vivant ayant ses propres spécificités naturelles, culturelles, économiques et sociales. Il s'agit d'une activité transversale marquée par un ancrage territorial fort qui suppose l'existence d'une dynamique de développement local, où toutes les dimensions afférentes y sont présentes : économie, sociale, environnement et culturelle. Elle semble donc constituer un enjeu de développement local perçu comme une solution aux problèmes que connaissent les espaces ruraux notamment ceux qualifiés de marginaux (Violier, 2008).

Le tourisme rural est devenu une réalité socioculturelle et un enjeu d'envergure internationale, considéré comme un facilitateur de dialogue entre les cultures (Robinson & Picard, 2006). Il repose sur la volonté de valoriser l'espace rural par la préservation de son environnement naturel, patrimonial et humain et l'amélioration du mode de vie de ses habitants (Regoli & Strugut, 2013a). Susciter ce dynamisme reste conditionné par le degré de conscience et de mobilisation collective des habitants du territoire et de ses élus. Cette vision tient en partie au fait qu'une réflexion doit être menée par les acteurs concernés en tenant compte des conditions internes du territoire pour la mise en œuvre d'un tourisme adapté aux spécificités locales.

Le tourisme rural recouvre une diversité de pratiques et de formes d'activités touristiques dont dispose l'espace (Frochot, 2005). Ce dernier possède des richesses et des atouts qui permettent d'envisager l'activité touristique comme stratégie de développement local. Ceci dit que le tourisme est une activité dé-localisable qui s'appui sur les ressources spécifiques du milieu rural ouvrant de nouvelles perspectives pour se développer. Ces ressources constituent une source de différenciation qui peut servir de catalyseur pour assurer l'attractivité des territoires ruraux.

L'activité touristique peut, dans certaines mesures, favoriser le développement de l'espace rural par ses effets positifs. Cependant, le développement de cette activité n'est pas sans effets négatifs sur tous les plans (social, économique, environnemental). Cette prise de conscience des limites voir des conséquences négatives de l'activité touristique a entrainé une évolution

[3]Le territoire est un construit social qui reflète la communauté et les formes d'organisation que mettent en place les acteurs qui en font partie (Quintal & Trudelle, 2013). Il s'agit d'un construit social qui résulte des pratiques et des représentations des acteurs qui y interviennent.

des pratiques touristiques. De nouvelles formes voient le jour nous citons : tourisme durable, tourisme solidaire, écotourisme, tourisme équitable.

1.2 Le concept de tourisme durable

Le tourisme durable est devenu un enjeu majeur et une activité motrice pour accompagner le développement économique de nombreux pays (Camu et *al*., 2010; Diallo, 2014). Il a constitué un centre d'intérêt croissant et communément partagé entre chercheurs et praticiens dans divers discipline (économie, sociologie, géographie, marketing, etc).

Envisager le tourisme dans une perspective de durabilité est devenu un enjeu stratégique pour les territoires en raison de nombreuses externalités positives et négatives qu'engendre le tourisme (Van Der Yeught, 2012). Appliqué à ce dernier, le développement durable suppose la prise en compte de la dimension « environnement ». Celle-ci se révèle non seulement comme une dimension à respecter mais, aussi un facteur d'attractivité du territoire encourageant la valorisation des ressources territoriales[4] (François, 2008). Selon cet auteur, la mobilisation et la valorisation des ressources territoriales constituent un enjeu stratégique de développement économique et une voie sacrée du développement durable.

Le tourisme durable est « un moyen de formatage du secteur touristique en espace rural pour répondre à des besoins particuliers » (François, 2004; p.59). De par cette définition, il s'agit d'une forme du tourisme qui reconnait la capacité de l'espace rural à impulser une dynamique de développement. Une dynamique qui repose sur « l'authenticité » aux spécificités locales, une dimension forte du tourisme durable. Les spécificités locales revêtent une importance de premier ordre dans la stratégie du tourisme durable, où le respect de ces spécificités permet de valoriser la réalité de la communauté locale, ses propres spécificités socioculturelles ainsi que son savoir faire. Le tourisme durable constitue un nouveau mode de valorisation des ressources d'une destination, respectueux de l'environnement et de ses spécificités socioculturelles (El Bekri, 2013). Il renvoie à des valeurs d'équité, solidarité, soutenabilité et responsabilité présentées à des degrés divers et sous des formes différentes (Froger, 2012).

Cette prise de conscience à l'échelle internationale de l'intégration du tourisme dans le prisme du développement durable trouve ses racines dans la véritable mobilisation des acteurs internationaux du tourisme lors de la conférence de Rio en 1992, qui revendiquent « la reconnaissance de l'importance économique de leur activité et son inscription dans la durabilité » (François, 2004; p.58). Depuis, le concept de tourisme durable acquis une grande importance donnant lieu à de nombreuses réflexions marquées notamment par la formulation de la Charte du Tourisme Durable en 1995 (Conférence Mondiale de Lanzarote), et l'élaboration du Code Mondial d'Ethique du Tourisme en 1999 par l'OMT[5](Sommet de Johannesburg). Cet intérêt croissant que suscite la durabilité de l'activité touristique réside dans le fait que celle-ci se voit actuellement attribuer une place dans les politiques de développement en étant un enjeu qui pèse sur le développement économique et social des territoires aussi bien sur le plan local, régional que national (Brasseur & Leroux, 2014; Diallo, 2014). Gillet (2014; p.32), ne manque cependant pas de déclarer à ce propos que « la valorisation touristique d'un territoire peut en effet pérenniser qualitativement son développement, en créant de la valeur d'une part, de l'emploi d'autre part ». Cette logique d'approcher le tourisme dans une démarche de développement durable revient non seulement à préserver l'environnement mais également le patrimoine et la diversité culturelle.

Malgré que la question de conciliation du tourisme et de développement durable a pris une ampleur internationale, elle reste encore ambigüe et contradictoire, où le tourisme intègre des considérations stratégiques et marketing qui laissent souvent peu de place aux réflexions portant la viabilité sociale et environnementale (Camus et *al*., 2010). Malgré que le concept de

[4]Celles-ci se répartissent en deux types : ressources dites spécifiques ancrées et construites localement et ressources dites génériques transférables d'un territoire à un autre (François et *al*., 2006). Selon ces auteurs, la rigidité de la localisation de la ressource qui fait la différence entre une ressource générique et celle spécifique.

[5] Organisation Mondiale de Tourisme.

tourisme durable a suscité un intérêt majeur pour de nombreux auteurs, ces derniers n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur les éléments dont il faut en tenir compte pour son développement.
Le tourisme durable présuppose de nouveaux modes de gouvernance qui revendique une mobilisation forte et large des acteurs locaux à privilégier le secteur du tourisme dans leurs orientations stratégiques de développement tenant compte le progrès économique, le progrès social et la préservation des ressources naturelles. L'objectif c'est de valoriser le capital naturel et l'intégrité culturelle locale des territoires d'accueil (Pupion, 2010).

1.3 Le concept du développement local

Le développement local est devenu un concept d'actualité reconnu à l'échelle mondiale, qui a manifesté un intérêt accru tant chez les chercheurs que chez les organismes de développement. C'est un concept relativement récent qui a commencé à s'imposer vers la fin des années 1970 et au début des années 1980 (Jean, 2005; Joyal, 2012). Ce retour au local traduit la volonté de faire face à la crise de la régulation du système économique, en mobilisant les énergies locales à créer des richesses et des emplois (Kherdjemil & Panhuys, 1998). Il est né de réflexions convergentes sur plusieurs limites du mode de développement dirigiste et centralisé. Celui-ci considéré inefficace pour répondre aux préoccupations socio-économiques émanant de la base (Bessard, 1993)
L'émergence du développement local semble donc être née dans un contexte de réflexion sur l'inadaptation des stratégies de développement centralisé aux besoins et aux spécificités culturelles locales. Il traduit une forme d'alternatives de développement endogènes et territorialisées, axée sur une vision transversale et intégrée plutôt que sectorielle. Une vision qui remet aux principaux concernés le pouvoir de se prendre en main, de définir leurs propres besoins et de devenir maîtres et acteurs de leur propre développement.
L'approche du développement local diffère dans son contenu, ses dispositifs, et ses acteurs en émanant de la société civile qui remet en question l'approche dominante du développement qui va du haut vers le bas (Comeau et *al*., 2001). Elle se distingue par rapport aux autres théories du développement par deux principaux éléments : la globalité des domaines d'activités et la spécificité du milieu local où se produit le développement. Elle repose sur l'idée que la participation effective des concernés au processus de décision qui les concernent et la valorisation des ressources locales permettraient d'enclencher une dynamique de développement. Ceci marque un changement important dans la reconnaissance du local comme une entité autonome dotée d'une dynamique propre. Baron et *al*.(2008; p. 5) déclarent à ce propos que « le local est en effet fortement valorisé, avec l'idée qu'il disposerait d'une forte capacité à produire un sentiment d'appartenance à une communauté». Considérée comme une pratique découlant du développement endogène, l'approche du développement local place, au centre de son analyse, la notion du territoire local comme étant un facteur de développement. La nécessité d'intégrer la dimension locale est due à la constatation que le référentiel national en tant qu'entité territoriale reste incapable d'assurer la régulation des rapports sociaux. Et que la société civile locale y compris ses institutions locales et ses acteurs sociaux, constitue un cadre de référence idéal pour identifier et mettre en œuvre des initiatives adaptées à ses besoins et attentes.
Le concept de développement local est un concept complexe que de nombreux chercheurs ont éprouvé des difficultés à définir et à cerner de quel type de discipline scientifique relève-t il (Alissoutin, 2008). Il a fait l'objet de plusieurs définitions et appellations : développement économique communautaire, développement participatif, développement régional, développement "par le bas", développement intégré, développement territorial, etc. L'ensemble de ces définitions se fondent sur un principe commun, qui est celui de l'autonomie des parties concernées à prendre en charge leur propre développement. Le développement local met en évidence deux notions essentielles : la durée qui marque toute démarche de développement, et le local qui signifie la base territoriale concerné par cette

démarche. (Lazarev & Arab, 2002). C'est un concept certes économique, mais aussi et surtout social et culturel (Harison & Ratsimbazafy, 2009).

2. METHODOLOGIE

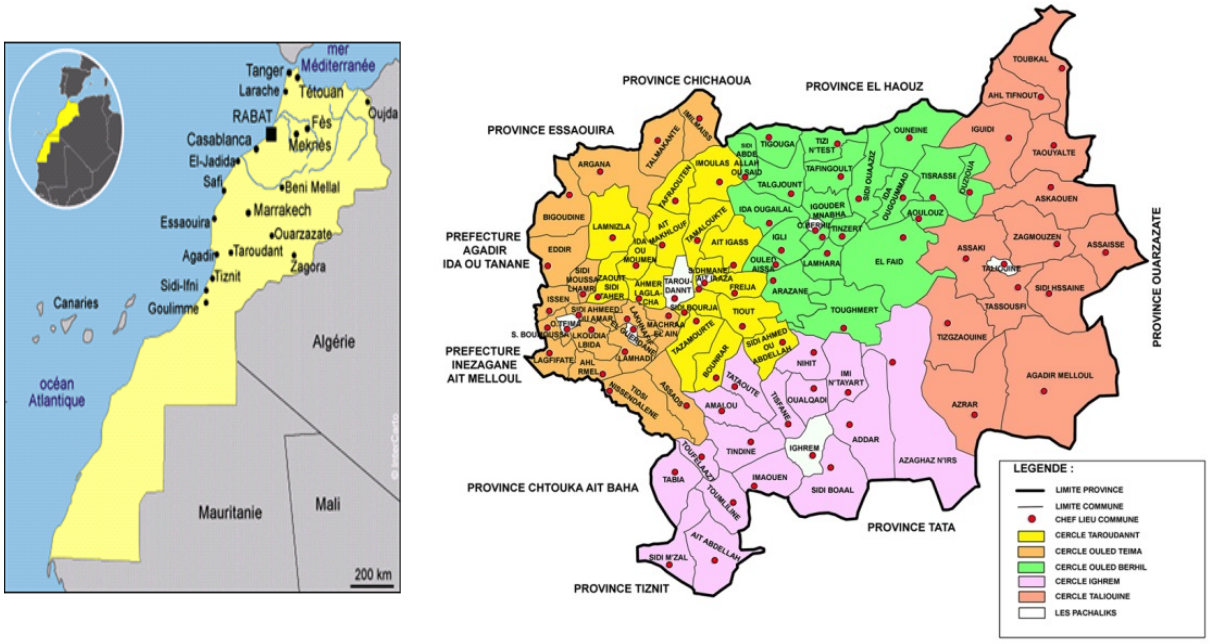
Notre réflexion a pour principal objectif de comprendre comment le PCD en tant que stratégie intégrée de développement mobilisant les énergies locales autour des projets cordonnés pourra stimuler une dynamique de développement permettant aux territoires ruraux de se positionner comme des espaces touristiques attractifs. À cet effet, une étude exploratoire a été menée auprès des élus locaux et des spécialistes de développement local dans la province de Taroudant afin de mieux cerner selon leurs propres perceptions sur la réelle capacité du PCD à stimuler le développement du tourisme rural.

Avant de procéder à exposer la démarche méthodologique empruntée, il nous semble indispensable de présenter en premier lieu notre champ d'investigation.

2.1 Présentation du champ de l'étude

Notre champ d'étude est un champ large qui rassemble 66 communes de la province de Taroudant dont 64 sont rurales et 2 urbaines. La province de Taroudant est la plus grande du royaume du Maroc (*Cf.* Figure 1), compte une superficie de 16.500 KM² dont 60% constituée de zones rurales. Sa population s'élève à 780.661 habitants (soit 25% de la population régionale) dont 77% vivent en zone rurale. Sur le plan physique, les communes en question se répartissent entre les chaînes de montagnes du haut et de l'Anti Atals et la vallée de Souss avec un climat de type semi-aride avec une influence océanique et des précipitations ne dépassant pas 200 mm en moyenne.

Figure 1 : Le positionnement géographique de la province de Taroudant



Source : HCP 2007

La majorité des communes de la province de Taroudant accusent un retard flagrant au regard des zones dites développées, comme le révèle les principaux indicateurs sociaux relatifs à la pauvreté et au développement social et humain *(Cf.* Tableau 1).

Tableau 1: Principaux indicateurs sociaux des communes de la province de Taroudant

Indices	Communes	Province de Taroudant	Région Souss Massa Draâ
Taux de pauvreté	22%	22,59%	18,60%
Taux de vulnérabilité	29,6%	21,13%	22,6%
indice de sévérité de la pauvreté	4,6%	3%	2,57%
Indice du développement social	0,26%	0,408%	0,479%
Indice du développement humain	0,39%	0,471%	0,601%

Source : données émanant du HCP 2007 et des monographies des communes

La lecture de ce tableau, nous montre que les communes objet de l'étude présentent des indicateurs sociaux très faibles, qui les classent parmi les communes les plus pauvres dans la province. En effet, le taux de pauvreté et de vulnérabilité y sont encore élevés soit respectivement 22% et 29.60%. Aussi, l'indice du développement social qui est de 0,26% reste encore de loin inférieur à celui de la province (0,408%). Le même constat peut être formulé à l'égard de la situation du développement humain dans la province. En effet, l'indice du développement humain qui est de 0,39%, même s'il est proche de celui de la province, est largement inférieur à l'indice régional (0,601%). Cet indice qui reflète la situation des communes en matière d'accès de la population aux services sociaux de base (santé et éducation) et de sa situation financière (revenu par habitant), montre que les communes n'exploitent pas encore et de manière efficace leurs potentialités économiques et ne sont pas encore arrivées à satisfaire convenablement les besoins de base de leur population.

La majorité des communes de la province de Taroudant sont caractérisées par une géographie montagneuse qui l'ont doté d'un potentiel diversifié en ressources naturelles importantes (ressources hydriques, potentialités agricoles, élevage de caprins, ressources minières, paysages touristiques). Toutefois, comme la plupart des zones rurales marocaines, ces communes sont restées en marge du développement à cause de l'insuffisance chronique d'orientation des politiques publiques antérieurs et des programmes de développement centralisés et non orientés vers le développement local.

Susciter la prise en compte du tourisme dans l'élaboration de leurs PCD par la programmation des projets valorisant cette richesse et ce potentiel touristique dont dispose la province peut constituer une activité génératrice de revenu dans une telle zone en difficulté. Et un moyen de renforcer le tourisme rural, de contribuer à la dynamisation et à l'attractivité du territoire local et au développement de son économie locale (création d'emplois, développement de la culture, protection du patrimoine naturel, etc.).

2.2 Méthodologie de l'étude exploratoire

Afin de mieux répondre à notre questionnement de recherche la méthode qualitative de nature exploratoire est la plus privilégiée. Une méthode permettant de mener une étude causale des phénomènes qui surviennent dans un contexte spécifique (Miles & Huberman, 2003). Le recours à la réalisation des entretiens semi-directifs comme outil de collecte des données a été retenu comme l'outil le plus adapté à notre cas. Le choix de cet outil est dicté par le fait que notre problématique s'inscrit dans le cadre dans une perspective fonctionnaliste. Une perspective où l'étude exploratoire est menée sur un phénomène mal connu, marqué par une insuffisance de connaissance ne permettant pas d'utiliser les méthodes les plus directes comme le questionnaire (Demers, 2003).

Nous avons réalisé dix entrevues individuelles, en particulier avec cinq élus, trois experts et deux universitaires pendant la période allant du mois de mai au mois juin 2015 (*Cf*. Tableau 2). La détermination des acteurs à interroger a été basée sur la méthode de sélection de l'échantillon par choix raisonné. En effet, nous avons préalablement fixé les critères de sélection de nos interviewés. Nous nous sommes adressés à ceux qui œuvrent dans le domaine

de développement local et ayant un nombre important d'années d'expérience. Nous avons veillé à interroger les personnes les plus impliquées et expérimentées. L'objectif était d'apporter des explications riches et solidement fondées afin d'assurer la fiabilité des données collectées. La taille de l'échantillon prend appui sur le critère de saturation de l'information retenu par Strauss & Corbin (1990). Selon ces auteurs, la taille adéquate de l'échantillon est atteinte lorsque les données collectées deviennent redondantes et répétitives et n'importent plus d'informations suffisamment nouvelles. Nous avons effectué dix entretiens individuels semi-directifs à l'aide d'un guide d'entretien que nous avons élaboré au préalable. Le critère de saturation nous a beaucoup inspiré pour mettre un terme à la poursuite d'entretien, où la taille de notre échantillon a été arrêtée à partir du dixième entretien.
Pour assurer la fiabilité des données collectées et aboutir à des résultats solides et significatifs nous avons procédé à l'enregistrement audio de nos entretiens avec bien entendu la permission de nos interviewés. Des notes ont été aussi prises au cours de chaque entretien.
Le tableau suivant expose les caractéristiques de l'échantillon retenu :

Tableau 2: Composition de l'échantillon

Acteurs	Interviewés[6]	Genre	Âge	Nombre d'années d'expérience
Elus	RA	M	41-50	12 ans
	RB	M	51-60	14 ans
	RC	M	30-40	8 ans
	RD	M	30-40	14 ans
	RE	M	41-50	10 ans
Experts	RF	M	41-50	15 ans
	RG	F	30-40	14 ans
	RH	M	51-60	18 ans
Universitaires	RI	M	41-50	14 ans
	RJ	M	30-40	8 ans

2.3 Analyse des données qualitatives

La méthodologie retenue pour analyser les données qualitatives collectées des entretiens consiste en l'analyse de contenu. Cette méthode se caractérise par sa capacité de rendre compte « de ce qu'ont dit les interviewés de la façon la plus objective possible et la plus fiable possible » (Andreani & Conchon, 2005; p.3). Dans le cadre de l'analyse de contenu des données qualitatives issues des entretiens, nous avons procédé en premier lieu, à la retranscription de toutes les interviews enregistrées en format texte.
Tenant compte de l'objectif visé de cette recherche exploratoire qualitative, nous nous sommes appuyés sur la technique de l'analyse thématique. Cette dernière retenue comme la première étape dans l'analyse de contenu qui consiste à réduire le nombre de données et d'aboutir à des entretiens structurés par thème. Chaque entretien retranscrit a été traité et structuré de manière indépendante, selon les thèmes évoqués lors des entretiens et en fonction des éléments recherchés dans notre étude.

3. ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS

Nous visons à travers le présent paragraphe, de présenter une analyse fine des résultats auxquels nous avons abouti dans la cadre de l'étude exploratoire menée auprès des acteurs de la province de Taroudant. Cette démarche qualitative nous a permis de faire émerger à partir

[6]Dans un souci de confidentialité, nous nous sommes engagés à ne pas évoquer l'identité des personnes interrogées, et un code a été affecté pour chaque cas.

des témoignages des interviewés la réelle capacité du PCD à créer une dynamique de développement permettant aux territoires ruraux de se positionner comme des espaces touristiques attractifs.
Pour la présentation de nos résultats nous allons les exposer selon deux principaux axes à savoir :

- La perception des interviewés par rapport au PCD et aux conditions de sa bonne mesure en œuvre ;
- L'apport du PCD au développement du tourisme rural dans la province de Taroudant.

3.1 Perception du PCD et des conditions de sa bonne mise en œuvre par les interviewés

Les interviewés ont été d'abord interrogés sur l'importance que revêt le PCD ainsi que aux conditions de sa bonne mise en œuvre. Tous s'entendent pour dire que le PCD est une grande avancée dans le processus de planification et de développement territorial intégré. Il s'agit d'une nouvelle approche porteuse d'une perception nouvelle de développement local basée sur de nouveaux instruments d'intervention et de nouvelles approches. Ces dernières fondées sur la promotion de la notion du territoire, l'action de proximité, l'intégration à la base, la complémentarité, la cohérence et le partenariat (Mercier, 2001). Pour appuyer cette idée, les propos des répondants font valoir que cette avancée que manifeste le PCD s'articule sur plusieurs plans. Tout d'abord, le PCD en optant pour une démarche de développant local intégré constitue un moyen de valorisation et de mise en place d'une stratégie cohérente de développement socioéconomique à caractère durable, en créant une référence commune. Ensuite, en étant formulé sur la base d'une approche participative favorise la démocratie locale en associant toutes les composantes locales dans le processus de développement socioéconomique local. Il s'agit avant tout une démarche responsable soutenue par une volonté politique qui engage le conseil communal et la population locale à se fixer les orientations stratégiques du développement. Ce qui conforte le pouvoir de décision chez les concernés dans le pilotage de leur propre développement. Par ailleurs, en se basant sur une démarche de planification stratégique participative territoriale[7], le PCD donne aux collectivités locales les moyens de définir les orientations stratégiques de développement qui engagent leur avenir. Des orientations qui « *reflètent une vision d'avenir collective et ne consistent pas uniquement en une collection de projets éparts et incohérents* » (RB, RG, RI).
Cette planification stratégique participative s'avère un outil par excellence favorisant la promotion d'une dynamique endogène du développement. Une dynamique autonome qui implique de fortes interconnexions avec l'environnement extérieur tant horizontal avec les territoires voisins, que verticale avec les différents niveaux de décision hiérarchiques (d'Aquino, 2002). Notons par ailleurs, qu'à travers cette planification stratégique on fait valoir les trois principes fondamentaux essentiels à la réussite de tout plan de développement local, à savoir: la recherche de l'intérêt général ; une vision intégrée de développement local durable et l'adhésion collective des différents acteurs à la formulation de la vision stratégique de développement socioéconomique local. Enfin, à travers ses fondements et sa démarche de mise en œuvre, le PCD est, à nos yeux « *un outil qui favorise les principes de la bonne gouvernance locale, et rend l'élément humain le facteur clé du développement territorial* » (RF).
Le PCD s'insère dans une démarche d'action collective territoriale. Lui assurer les bases d'une bonne mise en œuvre nécessite la réunion d'un certain nombre de conditions tout le long du processus d'initiation, de réalisation et de mise en application. Lors de la phase de l'initiation, « *la clé de voute du succès réside dans la volonté et l'engagement effectif des responsables communaux qui doivent prendre conscience de l'enjeu et de l'intérêt du PCD comme outil de développement socioéconomique viable et durable de leur territoire, au-delà*

[7] Il s'agit « un effort collectif, systématique, harmonisé et constant pour établir des objectifs durables et des choix réalistes » (DGCL & ACDI, 2011 ; p.3)

de tout calcul d'ordre politique ou individuel » (RB). Vient ensuite un grand travail de sensibilisation des acteurs locaux, de la population locale et des différentes parties prenantes qui doivent nécessairement être associés. L'objectif est d'une part, de légitimer l'opération et d'autre part, de mobiliser toutes les forces locales autour d'une vision commune et partagée de développement local.

Les explications fournies par les répondants affirment qu'un grand effort de communication doit être mené au préalable nécessitant la mise en place d'un plan de communication stratégique pertinent et efficace. Par ailleurs, nous avons affirmé l'importance cruciale de l'instauration d'un système de communication efficace à assurer l'adhésion et l'engagement de toutes les parties qui prennent part au projet de développement (Barakat, Bendou, & Martin, 2015). L'autre condition majeure de la réussite du PCD selon les propos du répondant RA est « *de savoir bien choisir les personnes en interne ou l'organisme externe qui interviendront dans la gestion du processus d'élaboration (réalisation du DTP, conduite de la planification stratégique participative, rédaction du PCD) car c'est de leur compétence, intégrité et impartialité que dépendra la qualité du PCD* ».

Une fois le PCD élaboré, sa mise en œuvre pratique reste la phase la plus délicate et pour la réussir, les responsables communaux doivent être bien formés aux techniques de plaidoyer pour pouvoir défendre leur projet et leur trouver les financements nécessaires et suffisants.

3.2 Le PCD un vecteur d'impulsion du développement du tourisme rural dans la province de Taroudant

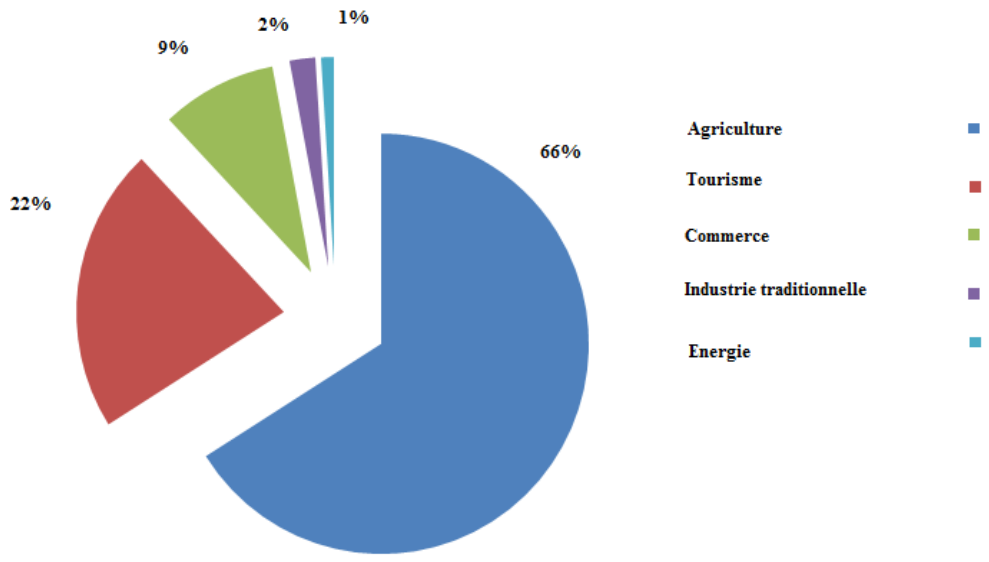
Le tourisme rural est perçu actuellement l'une des activités les plus prometteuses à générer des revenus et à aider les populations locales qui vivent dans des zones en difficultés, voire y constituer un facteur de leur développement humain. Il a été retenu comme un axe stratégique de développement du tourisme national que ce soit dans la vision 2001-2010 que dans la vision 2020. Etant donné le potentiel considérable dont jouit le pays sur ce plan, ce type de tourisme s'il est valorisé pourrait bien positionner la destination sur le marché du tourisme culturel et de découverte avec une forte capacité concurrentielle.

La stratégie de développement du tourisme rural relève plus de la problématique de développement local en zones souvent périphériques que de celle des implantations de tourisme classique. Le répondant RH, déclare à ce propos que le développement du tourisme rural suppose l'existence d'une dynamique de développement local qui pourra être une source de richesse et de désenclavement des zones économiques marginalisées. Dans cette configuration, la dynamique du PCD constitue l'opportunité et un cadre idéal pour le développement du tourisme rural. L'analyse transversale des propos des répondants convergent pour témoigner que malgré que la province de Taroudant dispose d'énormes potentialités naturelles et culturelles qui constituent autant d'atouts touristiques attrayants (patrimoine culturel, produits de terroirs biologiques, sites naturels en zone de montagne, artisanat ancestrale et séculaire, savoir-faire, …) qui pourrait la rendre une véritable destination touristique, restent encore non valorisées et commercialisées entant que produit remarquable de la destination. Les répondants affirment que malgré quelques tentatives mises en œuvre de projets de développement touristique (auberges, cascades, hôtels,….), l'exploitation du potentiel touristique reste très marginal. Ceci s'explique d'une part, par le fait que ces projets émanent d'une démarche top-down dans le sens où ils sont proposés voir imposés par le ministère du tourisme dans le cadre des programmes nationaux ou régionaux pour la mise en œuvre de la stratégie nationale. Ces projets n'ont pas pu tenir compte des potentialités et des spécificités locales et par conséquent les résultats n'ont pas été très significatifs en matière de promotion d'une dynamique touristique locale qui reste encore un défi à relever. Notons par ailleurs, que cette mauvaise exploitation du potentiel touristique dont dispose la province de Taroudant est dû d'autre part, à un ensemble de facteurs limitatifs : manque des infrastructures et de structures de base, l'absence des stratégies de développement local et de promotion, l'absence de moyen de communication et d'information

sur la destination ainsi, que le manque de moyen d'accompagnement des entrepreneurs. Autant d'obstacles qui empêchent de doter la zone d'une forte capacité concurrentielle la démarquant par rapport à d'autres destinations.
Préoccupé par cette situation qui porte en elle des conséquences néfastes sur le tissu économique local, et conscient que le tourisme rural présente encore des fragilités certaines qui rendent sa consolidation et sa pérennisation très problématique se manifeste le désire de développer une réflexion sur l'avenir du développement de l'activité touristique.

Dans le cadre de l'élaboration des PCD des communes considérées, des projets de développement relatifs au tourisme ont eu une place de choix. En effet, les ateliers de planification stratégique participative dans leur axe relatif au développement de l'économie locale ont démontré la grande maturité des acteurs locaux qui voyaient en activité touristique un vecteur de base pour le développement socioéconomique de leurs territoires et faire d'eux une destination touristique du choix positionnée dans le tourisme culturelle et écologique.
Les projets développés dans le cadre des PCD étant donné qu'ils émanent d'une part, d'une approche territoriale basée sur une réelle évaluation du potentiel touristique et d'autre part d'une approche participative, manifestent la volonté et la responsabilisation de mettre en œuvre des projets adaptés aux spécificités du territoire local.
En effet, sur 2461 projets de développement, 104 projets ambitieux sont dédiés à l'activité touristique (*Cf.* Figure 2), retenus à l'unanimité par les participants tout en intégrant une stratégie de développement spécifique pour la promotion du potentiel indéniable dont dispose la zone étudiée.

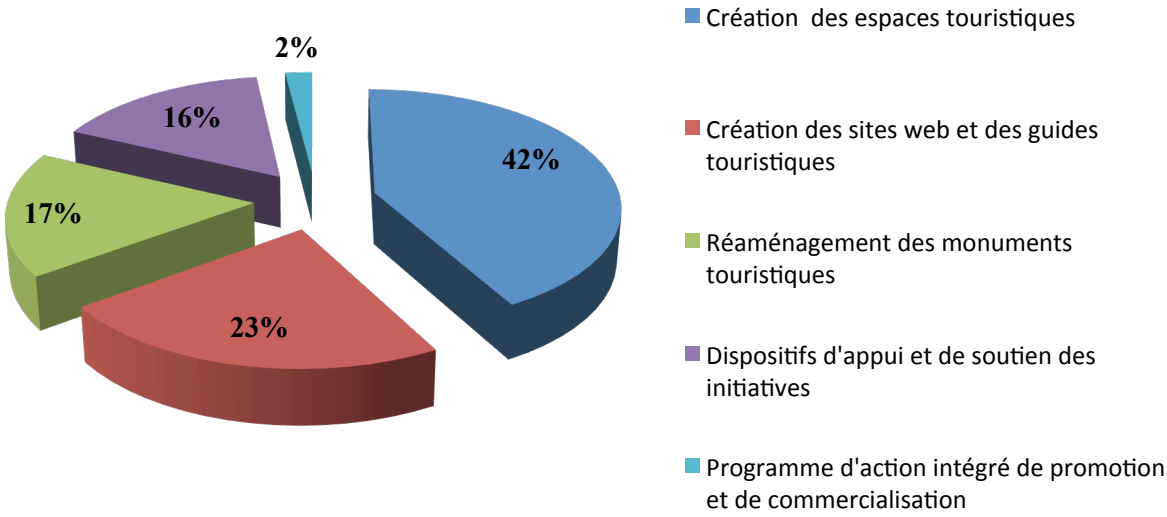
Figure 2: Les projets de développement dédiés pour le secteur de l'économie locale



Source : PCD des communes (2011-2016)

D'après la figure 2, nous constatons que le nombre des projets de développement dédié au développement de l'économie locale s'élève à **474** projets, dont **66%** sont destinés à l'agriculture, **22%** au secteur de tourisme, **9%** au commerce et les **3%** restants se répartissent entre l'industrie traditionnelle et énergie et minéraux.
Par ailleurs, les différents projets retenus pour promouvoir le tourisme rural de la zone se répartissent comme suit :

Figure 3 : Les projets retenus pour la promotion de l'activité touristique locale



Source : PCD des communes (2011-2016)

Le PCD en tant que vision globale, commune et intégrée d'un développement endogène se révèle plus propice au développement du tourisme rural. L'opportunité que représente le PCD, de par la stratégie de développement local intégrée qu'il prône peut stimuler une réelle dynamique créant les conditions favorables (infrastructures de base, services sociaux, moyens financiers et logistiques,…) à la promotion du tourisme rural, l'amélioration des conditions de vie de la population, l'épanouissement de la zone étudiée ainsi, que la diversification de son tissu économique local. En effet, dans la conception et méthodologie de réalisation des PCD des communes en question notamment dans l'axe relatif au développement de l'économie locale un ensemble de projets touristiques ont été envisagés basés sur une volonté locale, et sur une identité locale forte tout en s'inscrivant dans une perspective de développement durable (*Cf.* Figure 3). Ils prônent une vision prospective pour le devenir des territoires en question par la mise en place d'un plan de développement spécifique et cohérent susceptible de rendre la zone étudiée plus attractive. Le répondant RD témoigne dans ce sens que l'activité touristique pourrait être « *un facteur fondamental du développement humain, social et économique et dont la promotion pourrait générer des ressources financières importantes pouvant contribuer au renforcement des budgets communaux leur permettant d'assurer le développement communal* ». Dans la même lignée d'idée, le répondant RE déclare que « *on ne peut cependant parler de développement du tourisme sans parler d'infrastructures. Les infrastructures de base sont en effet, la clé du développement touristique* ». Ceci dit que les facteurs essentiels qui font qu'un espace est un lieu touristique ne se résument pas uniquement à l'existence d'un milieu naturel, la beauté des paysages et les conditions climatiques favorables. L'existence d'un réseau d'acteurs, un dynamisme local, un projet commun ancré sur le territoire ont aussi leur part dans la promotion et de développement de l'activité touristique. Cela revient à dire que l'activité touristique possède cette spécificité majeure d'intégrer et de faire appel à une grande diversité d'activités relevant de différents secteurs.

En plus des emplois directs et de l'ouverture culturelle, les projets touristiques permettent souvent d'améliorer le cadre de vie des populations locales, de contribuer au maintien des services en milieu rural, de préserver les ressources naturelles et patrimoniales et de concourir à propager un sentiment d'appartenance positif. Ce qui peut ralentir le rythme de l'exode rural et soutenir indirectement l'agriculture dans les zones périphériques, en favorisant l'utilisation de matières premières et la valorisation des produits locaux.

Selon l'analyse des propos des différents répondants, et en tenant compte de l'objectif principal de notre étude, nous constatons que le tourisme entretient un rapport étroit avec le territoire local, ce dernier constituant un lieu d'expression de la culture et de sa diversité. En effet, la richesse ainsi que la diversité de pratiques touristiques dont dispose la province de Taroudant pouvant constituer un enjeu pour son développement socioéconomique. Les potentialités naturelles et culturelles ainsi, que les ressources existant au sein de cet espace rural permettent de considérer le tourisme comme une stratégie de développement et de diversification de l'économie locale. Ajouté à cela le positionnement de la province entre trois pôles touristique nationaux à savoir, Agadir, Ouarzazate et Marrakech, un climat favorable et une population très accueillante. Toutefois ces potentialités se heurtent à certaines limites et contraintes qui doivent être relevées pour assoir les bases d'une bonne dynamique de développement du tourisme dans la province. Ces principales limites et contraintes consiste dans : l'absence d'une stratégie globale de développement touristique qui fait que la majorité des initiatives de développement de l'activité touristique restent personnelles ou initiés dans le cadre de projets d'ONG ou de programmes globaux (ADS, INDH, Associations locales,…) ; L'absence d'une stratégie claire de commercialisation et de mise en marche de la destination Taroudant ; La faiblesse des infrastructures touristiques classées et l'absence d'espaces d'accueil pour les investissements touristiques.

Somme toute, pour que le tourisme rural se développe dans la province et impact favorablement son développement socioéconomique implique une meilleure organisation touristique locale pour que chacun des intervenants sache ce qu'il doit faire et assurer un bon management collectif de la destination.

CONCLUSION

La recherche que nous avons réalisé avait pour objectif de voir comment le PCD de part sa politique et sa vision pourra stimuler une réelle dynamique socioéconomique locale et rendre la zone en question plus attractive.

Par ailleurs, les résultats nous ont permis de constater que le PCD en tant que approche transversale permettant de doter la commune d'une feuille de route traçant ses grands axes stratégiques de développement sur une période donnée se révèle plus propice au développement du tourisme rural. Ce dernier perçu de plus en plus comme l'une des activités susceptible de générer des revenus notamment dans les zones en difficultés, voire y constituer un vecteur de base de développement.

Le territoire de la province de Taroudant est caractérisé par l'importance et la diversité de ces ressources touristiques qui représentent de fortes potentialités pour développer un tourisme rural écologique et culturel (médina de Taroudant, sites naturels en zone de montagne ; patrimoine culturel et immatériel important et diversifié ; produits de terroirs biologiques ; artisanat ancestrale et séculaire etc). La spécificité et la diversité du potentiel touristique dont dispose la province, le secteur de tourisme ne semble pas être à l'ordre du jour, et se heurte encore à de nombreuses difficultés qui restent encore à relever.

Les projets développés dans le cadre des PCD étant donné qu'ils émanent d'une part, d'une approche territoriale basée sur une réelle évaluation du potentiel touristique et d'autre part d'une approche participative manifestent la volonté et la responsabilisation des porteurs des projets peuvent assurer d'un coté la retenue de projets adaptés aux spécificités du territoire local et de l'autre coté les conditions d'une bonne réussite de ces projets touristiques.

Cependant et malgré que le PCD retenu comme une nouvelle approche stratégique et participative de développement local, celui-ci s'appuie sur des concepts forts qui restent encore non appropriés au niveau local. Le manque de considération de cette nouvelle philosophie de la part de certains acteurs locaux empêche une réelle appropriation et une implication rigoureuse et responsable vis-à-vis des actions programmées.

Ce travail comporte, bien évidemment, une limite qu'il faut rappeler. Les résultats de la présente étude ont été bien fondés sur la perception des élus et des spécialistes de développement local en laissant de côté les acteurs opérant dans le domaine du tourisme rural. Avoir une vision complète, implique de solliciter aussi bien la perception des spécialistes de développement local que des entrepreneurs opérant dans le tourisme rural. Ceci permettra d'affiner davantage nos résultats et de mieux approfondir le rôle du PCD dans la revitalisation du tourisme rural. Malgré cette limite, les résultats dont est issue la présente recherche représentent autant de voies d'enrichissement et d'amélioration de notre travail dans des recherches futures sur l'apport du PCD dans la promotion d'un tourisme rural durable.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Alissoutin, R. L., 2008. *Les défis du développement local au Sénégal*. Sénégal, African Books Collective, 192 p.

Andreani, J.-C., & Conchon, F., 2005. « Méthodes d'analyse et d'interprétation Des études qualitatives: Etat de l'art en marketing ». *Actes du quatrième Congrès International sur les Tendances du Marketing en Europe,* Paris, 21-22 janvier,

Arib, F., 2005. « Le tourisme: atout durable du développement au Maroc? ». *Téoros. Revue de recherche en tourisme*, vol.24, n°1, pp.37-41.

Barakat, O., Bendou, A., & Martin, J. C., 2015. « Success Factors for Local Development Project Management Case of Taroudant Province - Morocco ». *Journal of North African Research in Business*, vol.2015.

Baron, C., Bouquet, B., & Nivolle, P. 2008. *Les territoires de l'emploi et de l'insertion*, Editions L'Harmattan, 328 p.

Bellaoui, A., 1996. « Tourisme et développement local dans le Haut-Atlas marocain: questionnement et réponses ». *Revue de géographie alpine*, vol.84, n°4, pp.15-23.

Bessard, A., 1993. « Coopération intercommunale et projet de développement dans la banlieue de Grenoble : le cas du Grésivaudan », dans Coudrieau, Hubert., et Bachelard, Paul., (Coll.), *Les Acteurs du développement local: contributions dédiées à Hubert Coudrieau.* Paris, Editions L'Harmattan, pp. 47-61.

Brasseur, M., & Leroux, E., 2014. « Tourisme et développement durable ». *Revue Interdisciplinaire Management, Homme (s) & Entreprise*, vol.1, n°10, pp.2-2.

Camus, S., Hikkerova, L., & Sahut, J.-M., 2010. « Tourisme durable: une approche systémique ». *Management & Avenir*, vol.4, n°34, pp.253-269.

Comeau, Y., Favreau, L., & Lévesque, B., 2001. *Emploi, économie sociale et développement local: les nouvelles filières*. Sillery, Presses de l'Université du Québec, 336 p.

D'Aquino, P., 2002b. « Le territoire entre espace et pouvoir: pour une planification territoriale ascendante ». *L'espace géographique*, vol.1, n°31, pp.3-22.

Demers, C., 2003. « L'entretien » **,** dans Giordano, Y., (Coll.), *Conduire un projet de recherche. Une perspective qualitative*. Paris, Editions Management et société, Chap.5, pp.173-210.

Diallo, M. F., 2014. « Les études quantitatives sur le tourisme durable: une analyse des principaux travaux de recherche ». *Management & avenir, n°*3, pp.204-221.

El Bekri, F., 2013. « Le tourisme en Tunisie et son impact environnemental ». *Maghreb-Machrek*, vol.2, n°216, pp.73-93.

François, H., 2004. « Le tourisme durable une organisation du tourisme en milieu rural ». *Revue d'Économie Régionale & Urbaine,* vol.1, pp.57-80.

François, H., 2008. « Durabilité des ressources territoriales et tourisme durable: vers quelle convergence? ». *Géographie, économie, société*, vol.10, n°1, pp.133-152.

Frochot, I., 2005. « A benefit segmentation of tourists in rural areas: a Scottish perspective ». *Tourism Management*, vol.26, n°3, pp.335-346.

Froger, G., 2012. « Le tourisme durable dans les Suds: solution ou mirage? ». *Mondes en développement*, vol.1,n°157, pp.29-46.

Gillet, C., 2014. « Donner collectivement du sens à l'avenir touristique d'un territoire ». *Revue Interdisciplinaire Management, Homme (s) & Entreprise*, vol.1, n°10, pp.23-36.

Harison, V., & Ratsimbazafy, C., 2009. *Les mutations entrepreneuriales*. Editions L'Harmattan, 498 p.

Jean, Y., 2005. « Notions de développement local, territoire et développement durable: réflexions épistémologiques et nécessaire mutation culturelle de l'État et des élus », dans Lafontaine, D.

et B. Jean., (Coll.),*Territoires et fonctions: Tome 1: des politiques aux théories: les modèles de développement régional et de gouvernance en débats.* Presses de l'université du Québec, pp. 131-150.

Joyal, A., 2012. « Le développement local au Québec: trois décennies de contributions ». *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, vol.4, pp.673-690.

Kherdjemil, B., & Panhuys, H., 1998. *Territoires et dynamiques économiques: au-delà de la pensée unique*. Paris, Editions L'Harmattan, 228 p.

Lazarev, G., & Arab, M., 2002. *Développement local et communautés rurales: approches et instruments pour une dynamique de concertation*. Paris, Karthala Editions, 386 p.

Mercier, S., 2001. « L'apport de la théorie des parties prenantes au management stratégique: une synthèse de la littérature », *Xième Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique, Faculté des Sciences de l'administration,* Université Laval, Québec, 13-14-15 juin 2001.

Miles, M. B., & Huberman, A. M., 2003. *Analyse des données qualitatives*. Paris, De Boeck Supérieur, 632 p.

Pupion, P.-C., 2010. « Tourisme durable et valorisation de l'environnement du littoral aquitain: diversité et stratégies des acteurs ». *Management & avenir*, vol.4, n°34, pp.289-305.

Quintal, M., & Trudelle, C., 2013. « Maroc: Les associations locales dans la vallée du Ziz ». *Économie rurale*, vol.2, n°334, pp.39-53.

Regoli, F., & Strugut, A., 2013b. « Le tourisme rural en Europe de l'Est: un levier du développement local? ». *Pour*, vol.1, n°217, pp.125-133.

Robinson, M., & Picard, D. 2006. *Tourism, culture and sustainable development*. Paris, Unesco, 183 p

Strauss, A. L., & Corbin, J., 1990. *Basics of qualitative research: techniques and procedures for developing grounded t1heory*. Sage publications Newbury Park, CA, 336 p.

Touhami, L. 2014. « L'importance économique e sociales du tourisme mondial et déveolppment durable ». *Revista de Estudios Fronterizos del Estrecho de Gibraltar,* vol.1, pp.1-19.

Van Der Yeught, C., 2012. « Construire des compétences centrales «tourisme durable» dans les destinations ». *Revue française de gestion*, vol.3, n°222, pp.13-34.

Violier, P., 2008. *Tourisme et développement local*. Belin, Paris, 191 p.